



HAL
open science

Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin) Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin)

Matthieu Michler, Cécile Véber

► To cite this version:

Matthieu Michler, Cécile Véber. Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin) Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin). Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2014, 12, pp.111-115. <hal-04194508>

HAL Id: hal-04194508

<https://hal.science/hal-04194508v1>

Submitted on 6 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin)

Matthieu MICHLER et Cécile VÉBER

La fouille réalisée à Eckwersheim Burgweg rechts (Bas-Rhin) en 2010 sous la direction de Clément Féliu (Inrap, Strasbourg) à l'occasion des travaux sur le tracé de la nouvelle Ligne à Grande Vitesse Est Européenne (LGV EE), tronçon Strasbourg-Saverne, a livré trois ensembles funéraires datés respectivement du début de l'âge du Bronze final (Bz D), du Hallstatt et de la période gallo-romaine.

L'ensemble de l'âge du Bronze compte plus de 60 dépôts de crémations riches en mobilier céramique et métallique. Cette importante nécropole vient compléter un corpus déjà conséquent pour l'Alsace. L'étude en cours du mobilier céramique, métallique et des résidus de crémation ainsi que des pratiques funéraires apporte déjà quelques nouvelles pistes pour la compréhension des populations du Rhin supérieur à l'âge du Bronze.

Une occupation du Néolithique à la période Gallo-romaine

Situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Strasbourg, le site d'Eckwersheim Burgweg rechts, à l'extrémité est du tracé de la LGV EE est implanté au contact du Kochersberg et de la terrasse alluviale de la Zorn, sous-affluent du Rhin. La fouille s'étend sur près de 4 ha.

La première occupation date du Néolithique et a livré quelques éléments de métallurgie précoce. L'occupation de l'âge du Bronze est représentée par des fosses simples, des trous de poteaux et des tumulus qui auraient précédés une nécropole à dépôts de crémations simples. Le site n'est réoccupé qu'au Hallstatt moyen et final par une nécropole tumulaire dont nombre de tumulus subsistent encore dans la forêt de Brumath, voisine du site. Après un hiatus de quelques siècles une nécropole gallo-romaine à enclos s'installe, entre 20 et 50 après J.-C. puis vers le II^e siècle sans savoir pour l'instant s'il y a continuité entre ces deux occupations. Une nécropole mérovingienne a été fouillée à quelques mètres de là, l'année précédente, également sur le tracé de la LGV EE, sous la direction de Madeleine Châtelet (Inrap, Strasbourg).

Caractérisation de la nécropole du Bronze D

Les 64 dépôts de crémations forment quatre groupes distincts répartis sur l'ensemble de la surface découpée (fig. 1). Deux de ces emplacements ont été réoccupés au Hallstatt. On n'observe aucun recoupement dans ces ensembles, ce qui suppose l'existence possible d'une signalisation aérienne des dépôts.

Du point de vue de l'architecture des dépôts, on rencontre :

- des fosses de plan circulaire aux parois ajustées. Elles représentent la moitié des fosses sur les 2/3 des structures dont la forme a pu être déterminée.

- des fosses oblongues de plan allongé, plutôt sub-quadrangulaires, dont certaines dépassent 1,50 m de long. Cette pratique de la fosse en forme de tombe et qui ne contient cependant qu'une ou plusieurs crémations est à rapprocher des traditions de tombes-bûcher observées en Alsace dès le Bronze C (Suzanne Plouin, élément de Synthèse sur l'Alsace pour le colloque 2014) (fig. 2)



Fig.2 : Vue de la STR 5091. A l'intérieur de la fosse sub-rectangulaire et plutôt longue sont réparties les restes de la crémation sur plus d'un mètre de long, de même que le mobilier. L'épée et le couteau sont placés dans une position proche de celle d'une tombe à inhumation. Cliché : Inrap.

On note deux exemples de possible coffrage dont l'un présente encore les traces du bois. Par ailleurs, dans plusieurs fosses le mobilier ne reposait pas directement sur le fond ce qui permet d'avancer l'hypothèse de coffres sur lesquels les céramiques auraient été déposées.



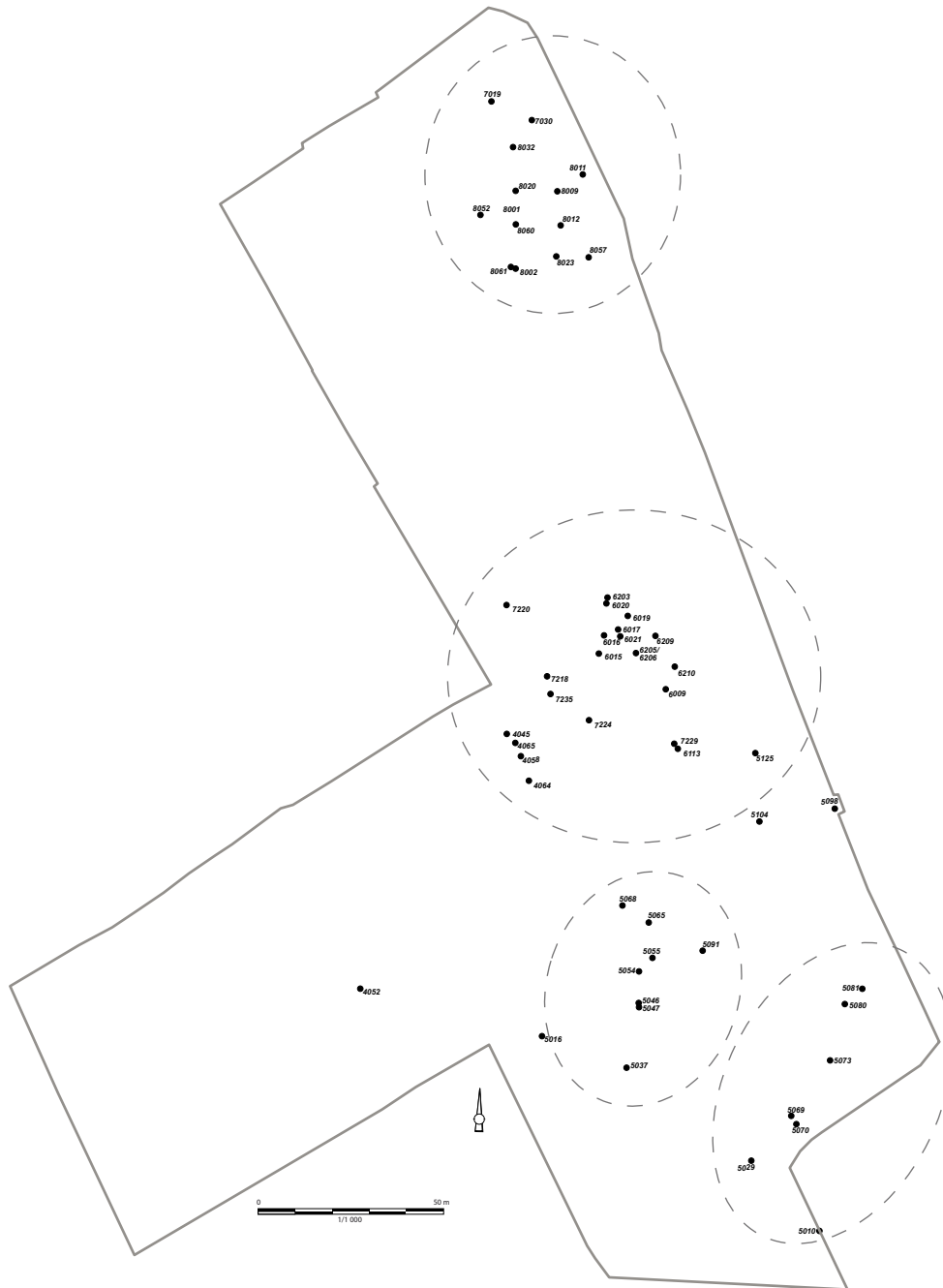


Fig. 1 : Plan de la nécropole d'Eckwersheim (67). Seules les crémations de l'âge du Bronze sont figurées sur ce plan. L'occupation peut se lire en quatre groupes. L'emplacement des deux groupes les plus au nord ont été réutilisés au Hallstatt avec l'implantation de tumulus. DAO : C. Féliu, Inrap, C. Véber, Inrap.

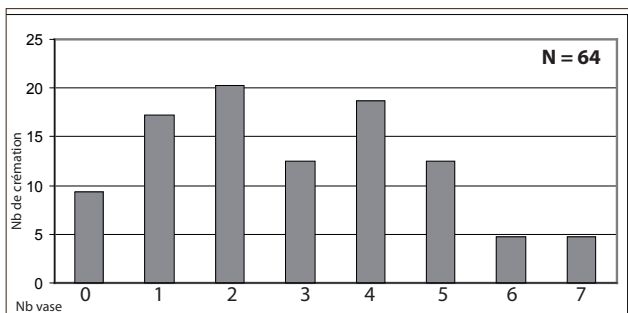


Fig. 3 : Graphique de répartition du nombre de vases dans chacun des 64 dépôts de crémations. C. Véber, Inrap.

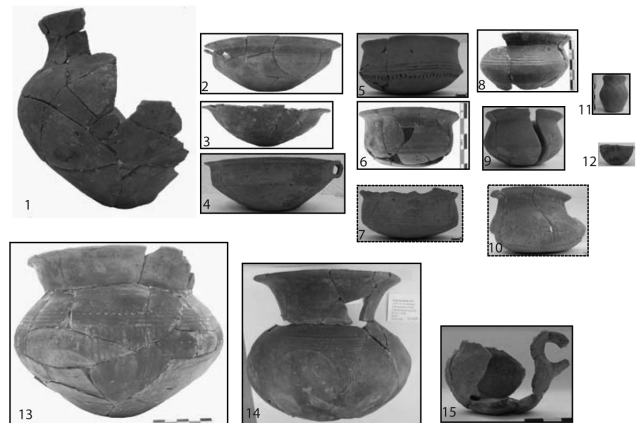


Fig. 4 : Exemples de céramiques provenant des crémations. Urnes (1, 13), écuelles à profil plus ou moins segmenté avec ou sans anse (2 à 4), pots à fond globulaire ou carène surbaissée (5 à 7), gobelets biconiques, dont certains sont passés au feu (8 à 10), micro-vases (11, 12), urne à large col (14) et petite cruche (15). Clichés : C. Véber, Inrap.

Du point de vue du mobilier céramique, on doit avant tout noter que 19 dépôts de crémations ont été pillés au cours de la fouille. Pour 5 d'entre eux il reste un seul vase ou plus de vase du tout. L'inventaire compte environ 180 formes avec une moyenne de 2 à 3 formes céramique par dépôt. La répartition par tombe suit une courbe quasi normale mise à part une sous représentation des crémations à 3 vases et une surreprésentation des crémations sans aucun vase, phénomènes qui peuvent avoir été causés par le pillage contemporain. On note parallèlement l'importance des dépôts riches en céramique (fig. 3). Les ensembles les plus complets sont constitués par une urne accompagnée d'une écuelle ou coupe, c'est-à-dire un récipient ouvert, plusieurs gobelets, dans 3 cas s'ajoute un micro-vase et dans la moitié des cas il y a aussi un grand vase en céramique grossière qui parfois est placé à l'envers sur l'ensemble des autres vases. Une partie de ce mobilier est brûlé, notamment les petits vases (fig. 4).

Du point de vue chronologique, cette nécropole a été en fonction du début du Bronze D jusqu'au Ha A1 probablement. La STR 8023 qui a livré un pot globulaire muni de deux petites anses et la STR 7218 a livré une petite cruche, deux éléments qui pourraient appartenir à une tradition plus ancienne. Tandis que la STR 5098 contenait une écuelle à profil segmenté avec anse, un fragment de coupe ou bol avec groupe de 5 lignes incisées au peigne rigide, un gobelet avec décor d'excisions qui serait plus récent, de même que le gobelet à épaule décoré de lignes de triangles et de lignes horizontales réalisées au peigne mousse et de deux larges cannelures qui marquent l'épaule de la STR 5125 (fig. 5).

Concernant le mobilier métallique, l'inventaire complet des éléments en alliage cuivreux en dénombre 338 pour un NMI provisoire de 83 objets. Près de la moitié des crémations en contiennent soit 28 dépôts sur les 64. Une seule perle en verre a été identifiée, ainsi que quinze perles en ambre. La perle de verre est passée au feu. Cette première mise à plat met en évidence la présence majoritaire des éléments de parure : 10 anneaux, 20 attaches, 19 bracelets, 17 épingles, 1 probable fibule. Trois couteaux, un poignard et une épée correspondent plutôt à la sphère de l'armement. Enfin un petit lingot ou poids provient également d'un dépôt de crémation.



Fig. 5 : Céramique de la STR 5125. Cliché : C. Véber, Inrap.

À l'heure actuelle, deux phases du début du Bronze final - Bronze D (environ 1350-1175 av. J.-C.) - sont lisibles à travers ce mobilier qu'il conviendra de sérier avec le mobilier céramique et d'autres critères (et une éventuelle troisième phase - Ha A1- est lisible au travers du mobilier céramique). La récente thèse de M. Roscio a fait le point sur cette séquence en Alsace (Roscio 2011). Pour cette présentation un choix succinct de dépôt de crémation a été établi, présentés ici chronologiquement.

Le Bronze D1 : Deux dépôts de crémations illustrent bien cette phase ancienne. Le dépôt 8023 associe pour la première fois deux types d'épingles assez classiques pour cette séquence, à savoir une épingle à tête de pavot et une seconde à tête pyramidale (fig. 6). Une comparaison rapide peut être faite avec le dépôt 252 d'Ensisheim

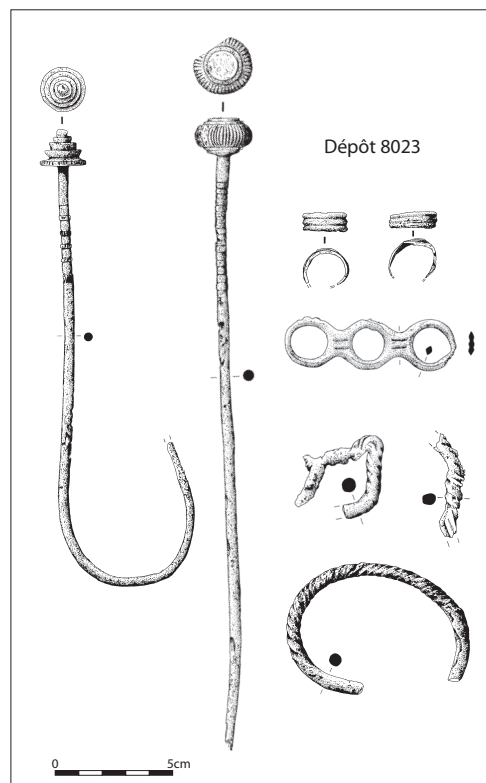


Fig. 6 : Mobilier métallique de la STR 8023. Dessin : J. Gelot, Inrap.



Reguisheimerfeld, qui associait également des bagues en ruban avec une épingle à tête de pavot. Notons également la présence d'une barrette à trois anneaux dans ce dépôt 8023.

Le dépôt 8060 quant à lui contenait un poignard à languette à deux rivets, type qui apparaît pour la première fois en Alsace. Des comparaisons avec la Suisse peuvent être proposées pour des contextes du Bz D1 (David-Elbiali 2000 ; dépôt de Neftenbach). Mais M. Roscio fait référence à un exemplaire de Barbuise à deux rivets, associé à une épingle apparentée au type Wollmesheim daté du Ha A1 (Roscio 2011). L'épingle à tête biconique associée ne permet pas une datation fine.

Le Bronze D2 : Sept dépôts peuvent d'ors et déjà être datés de cette phase.

Le dépôt 5010 regroupe des anneaux engagés dans des maillons plats, ainsi qu'une barrette à deux anneaux (type également présent dans l'incinération de Durrenentzen, Zumstein 1966). L'association avec un bracelet de type Guyans-Vennes, suggère cette datation dans la phase récente. La présence de perles d'ambre, fait assez rare dans ces contextes pour l'Alsace, renvoie à des contextes funéraires proches suisses (Neftenbach Zürichstrasse, st. 1, Fischer 1997). Le dépôt 8020 contenait également une série de perles en ambre et dont l'étude céramique devrait permettre de préciser l'appartenance chronologique.

Le dépôt 5065 associe une épingle à tête pyramidale typique du Bz D2 (Beck 1980) à des anneaux engagés et un probable fragment de fibule de type Burladingen (Kreutle, 2007, p. 175).

Ce même type de fibule apparaît une seconde fois dans le dépôt 5080, cette fois-ci avec deux épingles, l'une du type de Binningen, l'autre à tête pyramidale.

Ces épingles de type Binningen apparaissent également pas paire dans le dépôt 7218 qui présente de fortes analogies avec le dépôt 240 d'Ensisheim Réguisheimerfeld, où une épingle est entière, alors qu'il ne reste que la partie supérieure de l'autre passée par le feu.

Le dépôt 5091 présente la particularité de ne pas contenir d'éléments de parure, mais un couteau à languette et dos arqué et une épée dont le type se rapproche de celui de Rixheim avec une lame plus large. Certains exemplaires proches proviennent de l'Yonne, comme celle de Villeneuve-la-Guyard Prépoux, près de Cannes-Ecluse (Poitout, Mordant 1979) (fig. 2).

Enfin, il est intéressant de noter l'absence à Eckwersheim de quelques éléments métalliques significatifs comme les jambières qu'on trouve à la phase ancienne du Bronze D dans certaines incinérations de la forêt de Haguenau (Haguenau-Kurzgeländ, Tumulus 21Sép. I, Schaeffer 1926), les ornements filiformes spiralés ou crochets en « s » connus dans la haute vallée du Rhin (sud de l'Alsace, nord de la Suisse, nécropole d'Ungersheim) mais absents dans le reste de l'Alsace, ou encore les épingles de type « Yonne » du Bz D1 bien représentées à Ungersheim (Châtelet 2006).

Et au contraire, le dépôt 6207 a livré deux exemplaires d'un type d'épingle assez singulier à tête glandiforme et tige côtelée qui n'a pas trouvé de comparaison pour le moment (fig. 7).



Fig. 7 : Epingles glandiformes à tige côtelée de la STR 6207. Clichés : C. Véber, Inrap.

Conclusion

La découverte de la nécropole d'Eckwersheim fait suite à deux fouilles récentes dans le Haut-Rhin de nécropoles à dépôt de crémations en partie contemporaines (Ensisheim Réguisheimerfeld avec 54 crémations, fouillée en 2000 et étudiée d'un point de vue chronologique et anthropologique par Y. Prouin dans sa thèse de 2007 – Prouin 2007 ; Ungersheim Lehlematten fouillée en 2006 avec 56 dépôts de crémations du Bronze final au Hallstatt, étude du mobilier métallique M. Michler, Châtelet 2006). Chacune de ces nécropoles avait renouvelé le corpus autant du point de vue céramique que métallique depuis la synthèse de H. Zumstein en 1966 sur le Haut-Rhin. Tout cela sans compter les célèbres nécropoles de la forêt de Haguenau publiées par Schaeffer en 1926 et qui reste une référence pour la richesse du mobilier récolté (Fig. 8).

Rappelons que cette présentation très succincte constitue une simple ébauche de travail en attendant la poursuite de la phase d'étude qui fera la synthèse de tous les éléments en présence comme l'étude anthropologique, la question de la gestuelle funéraire et le mobilier céramique, afin d'aborder le contexte socio-culturel de cet ensemble à l'âge du Bronze. Par son importance il constituera certainement un site de référence pour le début du Bronze final alsacien.

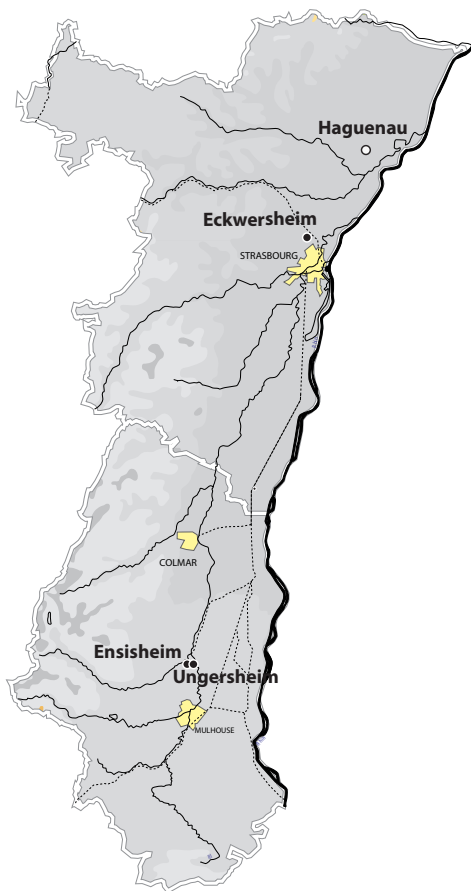


Fig. 8 : Carte de localisation des nécropoles alsaciennes du Bz D. DAO. M. Michler.

Bibliographie

Beck A. Beitrage zur frühen und älteren Urnenfelderkultur im nordwestlichen Alpenvorland, *Prähistorische Bronzefunde* ; XX, 2, (Munich 1980).

Châtelet M. dir. *Ungersheim « ehlematten » (Haut-Rhin) : un habitat néolithique, une nécropole protohistorique et des potagers le long d'un chemin romain*. Rapport final d'opération archéologique, Dijon, S.R.A Bourgogne – INRAP Grand-Est Sud, 2 vol (Dijon 2006)

David-Elbiali M. *La Suisse occidentale au II^{ème} millénaire av. J.-C. Chronologie, culture et intégration européenne*. Cahiers d'Archéologie Romande n°80, (Lausanne 2000).

Fisher C. *Innovation und Tradition in der Mittel- und Spätbronzezeit. Gräber und Siedlungen in Neftenbach, Fällanden, Dietikon, Pfäffikon und Erlenbach*. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 28. (Zürich und Egg 1997).

Kreutle R. *Die Urnenfelderkultur zwischen Schwarzwald und Iller : südliches Württemberg, Hohenzollern und südöstliches Baden*. Arbeiten zur Archäologie Süddeutschlands ; 19, 1, (Büchenbach 2007).

Poitout B., Mordant Cl. Les incinérations du Bronze final des Milosiottes à Noyers (Yonne). *B.S.P.F.*, vol. 76, n° 2, 1979, p. 55-62.

Prouin Y., *La nécropole d'Ensisheim-Reguisheimerfeld (Haut-Rhin) : illustration des pratiques funéraires au Bronze final en Alsace*. Thèse de Doctorat, Université de Bourgogne (non publiée), 2 vol. (Dijon 2007).

Roscio (M.). *Nouvelles approches des nécropoles de l'étape ancienne du Bronze final (Bz D-Ha A1) du Bassin parisien au Jura souabe*. Thèse de doctorat d'archéologie, Université de Bourgogne, (Dijon 2011).

Schaeffer F.-A. *Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau, I : les tumulus de l'Age du bronze*, (Haguenau 1926).

Zumstein H. – *L'âge du Bronze dans le Haut-Rhin*. (Bonn 1966).

Matthieu MICHLER
INRAP, Strasbourg/ UMR 6298 ARTeHIS
matthieu.michler@inrap.fr

Cécile VÉBER
INRAP, Strasbourg / UMR 7044 Archimèd
cecile.veber@inrap.fr

